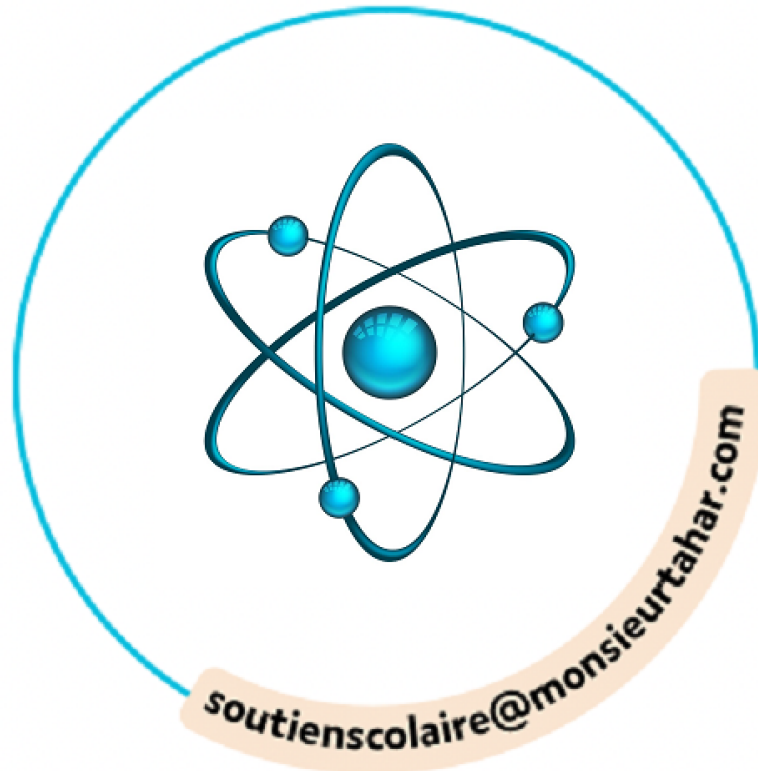


HISTOIRE



CHAPITRE 6

➤ Exercices

Autre support, Un texte littéraire

La Débâcle d'Émile Zola

Le **document 1** est un extrait de *La Débâcle*, dix-neuvième volume de la série « Les Rougon-Macquart », dont il constitue la conclusion historique, publiée en 1892. Il retrace à la fois l'horreur de la guerre de 1870 et le traumatisme de la défaite, et la Commune de Paris, présentée dans ses excès et ses violences. Émile Zola y adopte donc un point de vue plutôt anticommunard, mais dénonce malgré tout la violence de la répression et la vengeance haineuse de la bourgeoisie.

Le **document 2** est une gravure qui illustre les derniers combats au cimetière du Père-Lachaise. Elle est postérieure à la Commune et témoigne de la permanence de la mémoire de la Commune, aussi bien auprès du mouvement ouvrier, pour la regretter et honorer ses héros, que dans le camp des conservateurs, pour l'utiliser comme repoussoir face à tout projet de République sociale.

■ Réponses aux questions

Question 1 : Selon cet extrait, les communards étaient aussi bien des hommes que des femmes et des enfants. Il apparaît qu'ils appartiennent plutôt aux classes populaires, car l'auteur parle de « misérables », expression connotée depuis le célèbre roman de Victor Hugo. Les bourgeois sont eux dans le camp des exécuteurs, « plus féroces que les soldats ».

Question 2 : Les communards furent jugés en cour martiale, c'est-à-dire un tribunal militaire, avant même la fin de la « semaine sanglante », et aussitôt fusillés. Mais ils furent également exécutés directement dans les rues de Paris.

Question 3 : Les habitants du quartier du Louvre dénoncent et amènent des suspects auprès des soldats versaillais, ou bien participent à des exécutions sommaires dans les rues de Paris. D'autres ont le rôle de spectateurs des massacres.

Question 4 : Dans cet extrait, Émile Zola présente la répression de la commune comme une lutte entre les « misérables » de Paris et les Versaillais alliés aux bourgeois des beaux quartiers, « une foule violente » qui participe au lynchage des communards.

➤ Exercices Réaliser une carte mentale

La République, un régime démocratique :

- Une République fragile à ses débuts :
 - Car elle est née dans un contexte de défaite et d'invasion (défaite de Sedan 2 septembre 1870).
 - Car elle est menacée par la majorité monarchiste sortie des urnes en février 1871.
 - Car elle est remise en cause par la Commune de Paris, insurrection anarchiste (18 mars-28 mai 1871).
- Une République intégratrice :
 - Une école publique gratuite et obligatoire, pour instruire et transmettre une culture commune à tous les enfants.
 - Des moments d'union nationale autour de la République : les funérailles nationales de Victor Hugo (1885), la fête du 14 juillet (à partir de 1880).
 - La démocratisation de la société avec la garantie des libertés fondamentales et la démocratie communale.
- Une République contestée :
 - Par les monarchistes puis, après l'affaire Dreyfus, par l'extrême droite nationaliste et antisémite.
 - Par le mouvement ouvrier, notamment les anarchistes.
 - Par les féministes qui réclament le suffrage féminin.

➤ Exercices Bac contrôle continu

1. Analyse d'un document iconographique

Cet exercice permet de travailler la compétence « procéder à l'analyse critique d'un document iconographique ».

Le **document** est une lithographie de la fin du XIX^e siècle conservée au musée Carnavalet. Elle représente un défilé des bataillons scolaires sur la place de la République à Paris à l'occasion du 14 juillet 1883. Le 14 juillet est devenu fête nationale en 1880 (voir Étude pages 172-173). La mise en place des bataillons scolaires s'inscrit dans la logique de la politique militaire de la République, marquée par la défaite de 1870 vue comme une humiliation. Si en 1872, le service militaire est établi pour un à cinq ans selon un tirage au sort, de nombreuses exemptions existent. Certains songent à développer l'instruction militaire à l'école. En 1882, les exercices militaires sont au programme des écoles primaires publiques de garçons. En 1881, le ministre de l'Instruction Paul Bert organise les premiers bataillons scolaires à Paris. Ils sont généralisés à toute la France par la loi du 6 juillet 1882. Le bataillon scolaire est organisé de manière militaire : ports du fusil (factice) et de l'uniforme, cours de tir, apprentissage de chants patriotiques. Les bataillons scolaires disparaissent au début des années 1890. Le document est présenté en plus grand format aux pages 162-163.

La consigne : En vous appuyant sur l'analyse de ce document et vos connaissances, montrez sur quoi repose la culture républicaine et comment elle s'est diffusée. Cette consigne conduit l'élève à qualifier les références, les

représentations et les pratiques qui définissent l'identité républicaine, mais aussi à identifier les vecteurs de sa diffusion afin d'enraciner l'esprit républicain chez les Français.



Aide pour construire l'analyse

Une aide accompagne la consigne :

1. Les symboles républicains présents sur le document sont multiples :

- Les couleurs « bleu, blanc, rouge » qui sont présentes sur les drapeaux, les lanternes et une écharpe. C'est en 1830 que le drapeau tricolore est devenu définitivement le drapeau français, mais il remonte à la Révolution française.
- La statue de Marianne et le bonnet phrygien porté par une petite fille sont aussi deux symboles de la République.
- Deux symboles sont absents de ce document : *La Marseillaise* et la devise « Liberté, Égalité, Fraternité », devenues les symboles de la République respectivement en 1879 et 1880.

2. La scène représentée se déroule dans une atmosphère festive et joyeuse. On peut voir la foule qui se presse pour voir le défilé du bataillon scolaire, foule dont on n'aperçoit pas la fin sur le document. Elle a lieu le 14 juillet 1883, jour devenu fête nationale en 1880.

3. Deux vecteurs de la diffusion de la culture républicaine sont identifiables sur ce document :

- C'est tout d'abord l'école, les élèves appartenant au bataillon scolaire faisant le défilé. Les lois Ferry de 1881-1882 instituent l'école publique, laïque et obligatoire pour former des citoyens éclairés et prêts à défendre leur pays. Le bataillon scolaire est en effet considéré comme un moyen de développer l'esprit militaire chez les enfants (défilé militaire, les enfants portant des armes et des uniformes), et les préparer à la revanche sur l'Allemagne. L'école est à la fois un lieu et un vecteur de la culture républicaine.
- C'est aussi la mise en scène des symboles dans l'espace public. Sur cette lithographie l'espace public est saturé de symboles républicains mis en place pour l'occasion, mais il faut souligner aussi la présence de la statue de la République (édifiée en 1883) à la demande du conseil municipal de Paris. C'est aussi une République démocratique qui est célébrée avec ce monument, avec la présence d'une urne en bronze symbolisant le suffrage universel.

Des pistes sont suggérées pour rédiger l'analyse du document :

- En introduction, l'élève peut souligner la nécessité pour les républicains d'enraciner la culture républicaine au début des années 1880.
- Pour les paragraphes, l'élève utilise les réponses aux questions.
- En conclusion, il peut souligner que la culture républicaine s'enracine difficilement car elle connaît des contestations dans les années 1880-1890.

➤ Exercices Bac contrôle continu

2. Réponse à une question problématisée : rédiger l'introduction et la conclusion

L'objectif de cette double page est de travailler sur la rédaction de deux étapes majeures de la réponse à la question problématisée : l'introduction et la conclusion.

La question problématisée : Comment les républicains cherchent-ils à installer durablement la République entre 1870 et 1914 ?

L'étape 1 propose d'analyser la question problématisée. Les républicains sont ici les partisans du régime républicain.



Ils ont le projet d'enraciner le régime en France. Parmi leurs réalisations sur la période, il y a l'instauration d'une culture républicaine, l'approfondissement de la démocratie et le développement des libertés. Ils ne forment pas un groupe uni quand ils sont au pouvoir, les divergences apparaissent (les républicains socialistes avec Jaurès s'opposant aux républicains conservateurs). La République désigne le régime politique où le pouvoir n'est pas exercé de manière héréditaire, mais par des représentants généralement élus par tout ou une partie du corps des citoyens. Ce régime n'est pas accepté par tous, notamment les monarchistes, les nationalistes ou les anarchistes (chaque groupe pour des raisons différentes).

La limite spatiale est la France : la République française est un modèle original en Europe à la fin du XIX^e siècle. Elle est perçue comme un modèle.

Les dates du sujet correspondent à la proclamation de la République en 1870 et au début de la Première Guerre mondiale en 1914. Le plan chronologique apparaît comme le plus adapté car la période concernée est longue.

L'étape 2 propose à l'élève de mobiliser ses connaissances en les classant dans un plan.

On peut proposer comme plan détaillé :

I. Les républicains s'emparent progressivement du pouvoir entre 1870 et 1879.

- Une république qui naît de la défaite et de la guerre civile (Louise Michel).
- Une république aux mains des monarchistes.
- Des élections progressivement gagnées par les républicains.

II. Les républicains cherchent à instaurer une République durable des années 1880 à 1914.

- Diffuser la culture républicaine : le 14 juillet, les funérailles de Victor Hugo.
- Démocratiser et libéraliser le régime.
- Former des citoyens : l'œuvre scolaire.

III. Cependant, la République parlementaire est contestée.

- D'autres conceptions du pouvoir : le boulangisme et les anarchistes.
- L'affaire Dreyfus : l'opposition nationaliste et cléricale à la République.
- Une république qui exclut les femmes : les combats féministes.

Les étapes 3 et 4 donnent des indications pour rédiger l'introduction et la conclusion d'une réponse à une question problématisée. On peut trouver un exemple d'introduction et un exemple de conclusion rédigés dans le manuel.